AR VASKARADENN

Me ho ped, Speret-Santel, roï sklezrijenn d'am speret, Da c'halloud komposi ur werz horrupl meurbet, Na diwarbenn daou den, 'wit 'r meurlargez tremenet, Daou den a galite, pere na hønwer ket.

Ar re-ma a vewe en debauch bars ar bed-ma..... Na pa oant arru mezw, d-eùs komerret masko, Wit mont en noz da redek..... Posedet ez oant, siouas! me gred, gant ann Drouk-Speret. Da genta unan an-hê, kroc'henn un ijenn 'n eùs laket, Ann eil, kroc'henn ur c'havr, hag a larjont neuze : - Ni a zo diaoulo, 'rei' brezel da Doue! Neuze ez int bet et dre ar ruio da redek, Hag unan anezhe 'n eûs kavet ur bêlek 'Vont da gas ar Zakramant d'un den a oa fail-braz. Heuillet hen eûs anehan bete ti ar c'hlanvour, 'N toul ann nor eo chommet, ma lâr: — me é ann diaoul! Ewit, pa vi marwet, kas ganen da ine paour! Ar c'hlanvour en he wele 'gomansas da oela. P'hen eus klewet o oela, hen eus lâret d'ehan: - Taw, taw, na oeles ket, unan euz ar masko A zo deut d'as kwelet..... Ar bêlek a zizroas euz ann den milliget, Ann hosli en he zorn, d'ehan hen eus lâret: - Lem da vask euz da visaj, sell da Doue aman, Hag a-rok ma vô de, a vi barnet gant-han! Met ann den miliget, gant sello arrogant, Komzo vil ha disordren dirag Jesus er zakramant : - Me é ann diaoul, emehan, enebour da Doue, A raïo brezel d'ehan, koulz en noz hag hen de! P'hen eus kement-se lâret, diouz ann ti eo ét. Kerkent war ruio kêr ez eo bet em rentet. Mont 'ra en avis krlal, pa sant he voad o iena; D'ann douar ez eo koueet ; marw-mik ez eo brema ! He gamarad milliget, oa dre 'r rulo o redek, P'hen eus kavet aneban war ann douar astennet: - Sav al lec'h-se, buhan, me n'on ket deut d'as sponta, Mar kares sevel, ni ielo hon daou da roula. Met pa wel diout-han egile na gomz ket

- 495 -.

LA MASCARADE

Je vous prie, Esprit-Saint de donner la lumière à mon esprit, Pour pouvoir composer un gwerz on ne peut plus horrible, Au sujet de deux hommes, pendant le carnaval passé, Deux hommes de qualité, que l'on ne nomme pas.

Ceux-ci vivaient dans la débauche, dans ce monde.... Quand ils furent ivres, ils prirent des masques, Pour aller courlr, le soir...... Hélas! ils étaient possédés de l'esprit du mal. D'abord, l'un d'eux se couvrit d'une peau de bœuf, L'autre, d'une peau de chèvre, puis ils dirent : - Nous sommes des dlables, nous ferons la guerre à Dieu! Alors ils sont alles courir par les rues, Et l'un d'eux a rencontré un prêtre Qui allait porter le Sacrement à un homme qui était très-malade. Il le suivit jusqu'à la maison du malade, Il resta au seuil de la porte, et il crisit : — Je suis le diable ! (je viens) pour emporter ton âme, quand tu seras mort! Le malade se mit à pleurer dans son lit. Quand il l'entendit pleurer, il lui dit : - Tais-toi, ne pleure pas, c'est un masque Qui est venu te faire visite..... Le prêtre se détourna vers l'homme maudit, L'hostie dans la main, et lui dit : - Arrache ton masque de ton visage, voici ton Dieu, Et avant qu'il soit jour, il t'aura jugé! Mais l'homme maudit, avec des regards arrogants, Prononça des paroles sales et désordonnées devant Jésus dans le [Sacrement]:

— Je suis le diable, dit-il, l'ennemi de Dieu,
Et je lui ferai la guerre, nuit et jour!
Ayant dit ces mots, il s'éloigna de la main,
Et alla courir par les rues de la ville.
Il veut crier: mais il sent son sang qui se refroidit:
Il tombe à terre; — le voilà mort!...
Son camarade maudit qui courait par les rues,
L'ayant trouvé étendu par terre:

Lève-toi, vite, je ne viens pas te faire peur;
Lève-toi, et allons faire orgie tous les deux.
Mais voyant que l'autre ne lui répondait pas

-- 496 --

E lem ar mask diwar he visaj, 'wit gwelloc'h hen gwelet. P'hen eus gwelet 'oa marw, he groc'henn 'n eùs tolet, Hag er meaz euz ar vro kerkent ez eo bet êt.
Tad ha mamm ann den-ma, pa deveus bet klewet Penoz oa ho bugel war ar pave astennet, Hag ar c'roc'henn ijenn euz he groc'henn staget, Da grial, da oelâ 'zo neuze em laket:

— Posubl 've, ma Doue, ur bugel meump ganet 'Rafe d'imb ann disenor siouas! da vea daonet! Da grial int em laket, d'ann douar 'int koueet, Neuze soudenn ez int war al lec'h desedet!....

M'ho ped, mammo ha tado, d'instrui ho pagale, Ha da diski d'ezhe a-bred karout Doue, Pellàd a bep-amzer euz 'r gwall gompagnones, Gant ann aoun da vea un de daonet, siouas!

> Kanet gant Loïs AR BRAS, Guiader en bourk Prat — 1873,

-- 497 ---

Il ôta son masque de son visage, pour mieux le voir.
Alors, voyant qu'il était mort, il jeta sa peau de bête,
Et quitta aussitôt le pays.
Le père et la mère de cet homme, quand ils apprirent
Que leur fils était étendu sur le pavé,
Avec la peau de bœuf collé à sa peau,
Se sont mis à pousser des cris et à pleurer:
— Est-il possible, o mon Dieu, qu'un enfant que nous avons mis au
Nous fasse le déshonneur d'être damné! [monde]
Ils se mirent à pousser des cris et tombèrent à terre,
Et moururent aussitôt sur le lieu!

Je vous prie, pères et mères, d'instruire vos enfants, Et de leur apprendre de bonne heure à aimer Dieu, A éviter en tout temps la mauvaise société, De peur d'être damnés, hélas!

> Chanté par Louis LE BRAS, Tisserand, au bourg de Prat -- 1873.

⁽¹⁾ Mon chanteur ne savait ce gwers que d'une manière très-imparfaite. Aussi remarquers-t-en beancoup d'irrégularités dans les vers, que j'ai mis tout d'une venne, à le suite les uns des autres, sans indiquer la séparation des coupiets. — Je n'ai pu ne procurer une seconde vervion.